

Parmi les pages les plus célèbres de La Cité de Dieu, il y a ces dix définitions de la paix : cinq pour la paix dans l'être individuel ; cinq pour l'aspect social.

Une définition très générale couronne l'exposé : « La paix de toutes choses, c'est la tranquillité de l'ordre. »

Quiconque observe quelque peu les choses humaines et notre commune nature le reconnaîtra avec moi : de même que tous désirent la joie, il n'est personne qui n'aime la paix. Puisque même ceux-là qui veulent la guerre ne veulent rien d'autre assurément que la victoire, c'est donc à une paix glorieuse qu'ils aspirent à parvenir en faisant la guerre. Qu'est-ce que vaincre, en effet, sinon abattre toute résistance ? Cette oeuvre accomplie, ce sera la paix. C'est donc en vue de la paix que se font les guerres, et cela même par ceux qui s'appliquent à l'exercice des vertus guerrières dans le commandement et le combat. D'où il est clair que la paix est le but recherché par la guerre, car tout homme cherche la paix même en faisant la guerre, et nul ne cherche la guerre en faisant la paix.

La paix du corps,
c'est l'agencement harmonieux de ses parties.

La paix de l'âme sans raison,
c'est le repos bien réglé de ses appétits.

La paix de l'âme raisonnable,
c'est l'accord bien ordonné de la pensée et de l'action.

La paix de l'âme et du corps,
c'est la vie et la santé bien ordonnées de l'être animé.

La paix de l'homme mortel avec Dieu,
c'est l'obéissance bien ordonnée dans la foi sous la loi éternelle.

La paix des hommes, c'est leur concorde bien ordonnée.

La paix de la maison,
c'est la concorde bien ordonnée de ses habitants
dans le commandement et l'obéissance.

La paix de la cité, c'est la concorde bien ordonnée des citoyens
dans le commandement et l'obéissance.

La paix de la cité céleste, c'est la communauté parfaitement ordonnée

et parfaitement harmonieuse dans la jouissance de Dieu et dans la jouissance mutuelle en Dieu.

La paix de toutes choses, c'est la tranquillité de l'ordre. L'ordre, c'est la disposition des êtres égaux et inégaux, désignant à chacun la place qui lui convient.

Saint AUGUSTIN